



diverses (et nombreuses) contingences matérielles, les exigences et les observations de chaque membre du Conseil (l'élaboration du menu a, par exemple, donné lieu à de vifs débats), ou encore la nécessité d'éviter que Jean-Pierre ne s'arrache les cheveux à la vue des factures.

Les grandes orientations ainsi établies, la préparation matérielle, longue elle aussi de quelques semaines, peut commencer. Avec un souci principal, constant : ne rien oublier ! Il a fallu réserver la salle, envoyer des invitations à tous les membres (Alain), préparer les différents jeux (notamment l'impression des numéros de tombola) ( X a v i e r ) ,

ramener la corne d'abondance de "là-bas" (c'est, incroyable mais vrai, notre secrétaire perpétuel qui s'en est chargé !), engager notre troubadour préféré, provisionner le matériel nécessaire... Il faut penser à tout, avoir la tête à tout, être partout à la fois, et surtout résoudre cette équation : ne pas lésiner à la dépense pour garantir la réussite de l'opération tout en gardant à l'esprit que l'objectif est de réaliser un petit bénéfice. Pour cela, nous pouvons compter sur notre Trésorier !

Malgré tout, le jour le plus important reste naturellement le jour J. Là, il ne faut pas se loupier ! Aussi, les

membres du

CA et les volontaires arrivent tôt le matin (en tout cas, beaucoup trop tôt pour un Dimanche !) pour que l'Espace Jean Jaurès soit nickel. Premières choses à faire : mettre en place tables et chaises (José, Jean-Louis et sa femme Hélène, Frédérique, Michel, Marco, Angèle, Alain, Bruno, Vincent (fidèle au poste malgré un état grippal prononcé !), et, enfin, votre serviteur) et décorer la salle (Jean-Luc et Jean-Pierre). Et premières bouffées d'inquiétude : nous sommes toujours plus nombreux, et il semble que, cette année, tables et chaises ne soient pas en nombre suffisant ! Heureusement, en farfouillant à travers tout Jean Jaurès, notamment au premier étage, nous finissons par rassembler autant de séants que nécessaire. Pendant notre quête, Jean-



Luc et Jean-Pierre disposent leurs petits drapeaux un peu partout, tandis que le Président décrypte laborieusement le plan de table dressé par Jean-Pierre (oui, il s'est aussi occupé de ça car un Jean-Pierre, ça peut tout faire !), nous obligeant à réaménager sans cesse la salle. Sur ce, Yannick et Christiane arrivent avec les précieux mets et les couverts, et s'engouffrent aussitôt dans la cuisine. C'est indispensable, sinon Yaya aurait fait une crise d'angoisse due au manque ! Pas le temps de souffler : Hélène, José et le Bruno nappent les tables pendant que les autres y installent couverts et serviettes. Le Président, malgré son sang-froid légendaire, s'angoisse : le DJ n'est toujours pas arrivé alors que "d'habitude, il arrive plus tôt", ce qui signifie, mais c'est bien sûr, qu' "il ne viendra pas" et que donc "tout est foutu". Le portable chauffe : le DJ ne devrait plus tarder. Christian, soulagé, accuse Marco de lui avoir "foutu les jetons pour rien". Marco pourra potasser sa leçon du jour : un Président, ça a toujours raison ! Quelques instants plus tard, nous tenterons de convaincre Christian que le DJ est

